

GAZETTE DES CAMPAGNES

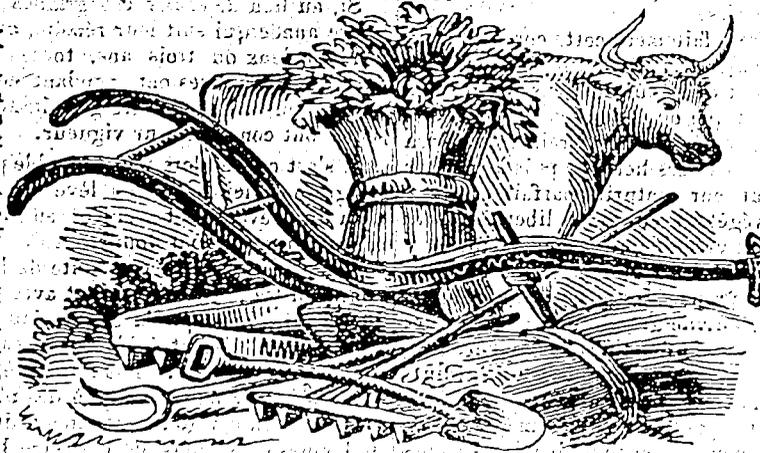
Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jeudis

Editeur-Propriétaire
FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau un mois d'avance. Les arriérés devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédacteur

J. D. SCHMOUTH

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES

1ère insertion, 10 cts. la ligne; 2ème insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

SOMMAIRE

Causerie agricole : Choix des semences (Suite et fin).
Recue de la Semaine : Discours du Souverain Pontife au Sacré-Collège des Cardinaux. — Décrepitude du royaume d'Italie. — Nouvelles d'Espagne. — Indemnité de guerre par la France à la Prusse. — Bénédiction de la première pierre de la Chapelle de Notre-Dame de Lourdes à Montréal.
Sujets divers : La carotte comme nourriture du bétail. — Observations sur la vieille semence de blé. — L'eau d'arrosage et l'heure à laquelle il convient d'arroser. — Quelques moyens de conserver la santé. — La science agricole. — Trop d'ardeur pour les annonces qui promettent beaucoup. — Moyen de se familiariser avec les abeilles.
Petite chronique : Un qui paie son abonnement à un journal. — Nomination de Eugène Renaud, écr., comme agent des Terres de la Couronne. — Offre de services pour la fabrication du fromage. — Le feu dans les bois.
Recettes : Bière de chiendent. — Café rafraîchissant et dépuratif. — Guérison des cors aux pieds.

CAUSERIE AGRICOLE

DU CHOIX DES SEMENCES.

(Suite et fin).

40. **Volume des graines de semence.** — Dans le choix des semences, on attache souvent une très-grande importance à leur grosseur. Cependant cet indice n'est pas toujours bon, il est exposé à mentir. Il est parfaitement reconnu qu'une grosse graine donne ordinairement naissance à une plante vigoureuse. Le germe qu'elle produit, trouvant dans cette graine une grande abondance de principes alimentaires, se développe rapidement, produit des racines et des tiges fortes et bien constituées; néanmoins, il ne faut pas oublier non plus que le semblable produit son semblable. C'est à dire que cette grosse graine produira presque infailliblement un végétal semblable à celui sur lequel elle a été prise. On voit assez souvent dans toutes nos récoltes, des plantes donner des gousses très-courtes ou des épis très-peu développés. Ces

plantes sont généralement peu-estimées, parce que leur rendement est trop faible; cependant, si nous examinons leurs gousses ou leurs épis, nous les trouvons assez communément remplis de grains bien pleins et très-volumineux.

Les personnes qui attachent beaucoup d'importance au volume des semences trouveront donc dans ces épis et ces gousses, les graines qui leur plaisent le mieux. Mais, nous le répétons, le semblable produit son semblable; et ces graines, tout en donnant naissance à des plantes fortes et vigoureuses, ne produisent presque toujours que des gousses et des épis-courts semblables à ceux sur lesquels elles ont été prises.

La vigueur et le grand développement des tiges, sont sans doute de précieuses qualités surtout pour les plantes fourragères et pour toutes celles dont les tiges et les feuilles forment le principal produit. Mais nous avons des céréales, des légumineuses, que nous cultivons spécialement pour leur graine, et chez ces dernières le développement des tiges nous sera peu profitable s'il n'est accompagné de gousses et d'épis très-volumineux et bien remplis.

Le volume des graines de semence n'est donc pas à lui seul un signe auquel on doive toujours se fier. Il faut de plus que ces graines proviennent de gousses et d'épis irréprochables; et, pour être bien certain que cette condition est remplie, il faut révoquer soi-même ses graines de semence. Les achats sur les marchés ou chez les marchands grainetiers ne donnent aucune certitude à cet égard et doivent totalement être proscrits.

Nous ne voulons pas dire par là que les petites graines sont meilleures que les grosses; mais nous désirons faire comprendre que la provenance de ces graines doit être considérée plus sérieusement que leur volume.

Supposons, par exemple, que nous ayons à faire un choix entre deux gousses ou deux épis de même longueur, et de même grosseur, il va sans dire que les plus grosses semences prises dans ces gousses ou ces épis seront préférables à celles